



Nous entrerons dans la carrière

Alejo Carpentier | Blandine Savetier

DOSSIER DE PRODUCTION

TNS

NOTE D'INTENTION DE LA METTEURE EN SCENE



En 2017 puis en 2018, je suis intervenue, pour deux longs stages, à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Nous avons travaillé avec les élèves des promotions 44 puis 45 sur *La Mort de Danton* de Büchner.

Le résultat de ce travail a été fort pour eux et pour moi, un moment de libération dans leur parcours d'acteur. Par leurs improvisations si créatives, ces jeunes acteurs et actrices ont mis en jeu les inégalités, les injustices sociales et ethnoculturelles. Ils ont parlé de la France d'aujourd'hui en partant d'une pièce sur la révolution française et d'une figure ignorée de la révolution française, Jean-Baptiste Belley, ancien esclave affranchi devenu premier député noir à la Convention en 1793.

Cette expérience nous a donné le désir d'aller plus loin, faire une pièce de théâtre, qui explore la révolution française avec ce groupe d'acteurs venus d'horizons différents, la tension entre les idéaux de la république de 1793 et les renoncements de la république d'aujourd'hui. Cela s'est imposé à moi comme l'aboutissement d'un engagement artistique et pédagogique de plusieurs années, pour la diversité culturelle et les imaginaires qu'elle véhicule dans le théâtre.

Pour cela, j'ai choisi de m'inspirer librement d'un roman cubain, *Le siècle des lumières*, d'Alejo Carpentier. A travers le personnage de Victor Hughes et trois jeunes Cubains enthousiasmés par les idéaux des lumières, Carpentier porte un regard extérieur sur notre révolution, sa grandeur et ses échecs, son retentissement et son délitement. Il donne à voir l'écart entre l'universalité abstraite de ses principes (liberté/égalité), et ce qu'ils produisent dans la réalité. Rien n'illustre mieux cette distance que l'abolition

de l'esclavage en 1794 puis son rétablissement par Napoléon en 1801, dont Victor Hughes sera le froid exécutant et Belley l'icône puis la victime.

Comme Belley, les trois adolescents du roman de Carpentier prennent part, chacun à sa manière, à la révolution. Ils vivent douloureusement son échec et y répondront différemment. Estéban, Sofia et Carlos nous donnent à voir le rapport multiple que peuvent entretenir de jeunes personnes à la révolution, comme idée et comme réalité.

Au-delà d'explorer la révolution française, ses échecs et ses réverbérations en Amérique, il y a dans le siècle des lumières, une réflexion poétique sur le rapport de l'homme à la nature. D'un côté l'humanisme occidental des lumières qui place l'homme (Victor Hughes) au-dessus de la nature et la soumet aux besoins humains. De l'autre, Estéban et Sofia vivent une expérience de communion avec la nature et prennent conscience du rapport destructif que les bâtisseurs comme Victor Hughes entretiennent avec elle.

Écrit en 1958, *Le siècle des lumières* porte sur la révolution française un éclairage décalé, venu des Caraïbes, qui renouvelle notre regard sur cet événement fondateur de notre république. Mais il aborde aussi, précocement, la question écologique, sur un plan poétique et philosophique.

Avec sa poésie initiatrice du réalisme magique et sa force philosophique, il pose des questions essentielles sur l'élan révolutionnaire, à un moment où un monde épuisé nous convie à un renouvellement profond.

Blandine Savetier, septembre 2020

VICTOR HUGHES



Victor Hughes est un révolutionnaire français, né à Marseille en 1762 et mort à Cayenne en 1826. Jacobin, admirateur de Robespierre, il sera gouverneur de la Guadeloupe de 1794 à 1795 où il met en œuvre l'abolition de l'esclavage. Après la mort de Robespierre, il est écarté par le directoire. Il revient à Paris et au moment du Consulat, gagne les faveurs de Napoléon. Il est nommé Commissaire à Cayenne en 1800 et il y rétablit l'esclavage aussi brutalement qu'il avait mis en œuvre son abolition en Guadeloupe. Alejo Carpentier en a fait le personnage central de son roman *Le siècle des lumières*.

JEAN-BAPTISTE BELLEY



Jean-Baptiste Belley est un ancien esclave affranchi, qui deviendra le premier député noir à la Convention Nationale, élu représentant de Saint-Domingue en 1793. Belley devient l'icône de l'abolition de l'esclavage par la Convention en 1794, avant d'être victime de son rétablissement par Napoléon en 1802.



BLANDINE SAVETIER



Metteure en scène

Blandine Savetier a partagé une grande partie de sa vie entre la France et la Belgique. Elle se forme au jeu notamment auprès de Claude Buchwald, Stanislas Nordey, Thierry Salmon (Belgique), Marc Liebens (Belgique), et suit les master classes d'Anatoli Vassiliev à Moscou et Paris. Puis elle intègre l'Unité nomade de formation à la mise en scène dirigée par Josyane Horville, et travaille avec André Engel, Bob Wilson et surtout avec Krystian Lupa. Elle travaille comme collaboratrice artistique, notamment avec Stanislas Nordey et Thierry Roisin.

Depuis septembre 2014, elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg, dirigé par Stanislas Nordey. Auparavant, elle est artiste associée durant 7 ans à la Comédie de Béthune, Centre Dramatique National du Nord Pas-de-Calais.

Entre 2002 et aujourd'hui, elle a mis en scène une quinzaine de spectacles dont *Le Président* de Thomas Bernhard (Comédie de Béthune - Théâtre National de la Colline, Théâtre de Liège, prix du Syndicat de la critique de la meilleure actrice), *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett (Comédie de Béthune, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Théâtre National de Toulouse), *Love and Money* de Denis Kelly (Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Rond-Point). Elle a créé *Neige* d'Orhan Pamuk au Théâtre National de Strasbourg en 2017; depuis le spectacle a tourné en France et à l'étranger (Chine, États-Unis, Tunisie). Il vient de recevoir le Prix de Columbia University School of the Arts International Play Reading Festival. En 2019, elle crée *L'Odyssée* d'Homère, spectacle feuilleton, au festival d'Avignon, avec des acteurs issus des diversités (programme 1^{er} acte) et 30 amateurs, qui tourne ensuite à Marseille au Mucem, Strasbourg au TNS et Paris à la Grande Halle de la Villette.

Elle intervient régulièrement comme pédagogue dans les Écoles nationales de théâtre en France

et à l'étranger. Elle dirige la Classe Préparatoire théâtre de Mulhouse créée en collaboration avec le TNS et La Filature en 2018. La direction d'acteurs tient une place centrale dans son travail de metteuse en scène et est pour elle un objet de recherche continu.

EXTRAIT 1



Lettre de Rosalie Jullien à M^{lle} Virginie Jullien à Romans

Paris, jeudi 9 août 1792. Une heure du matin.

Le tocsin sonne, la générale bat, l'alarme est répandue. Dans tout Paris les rues sont pleines de monde et les femmes tremblantes aux fenêtres interrogent avec effroi les passants. Que va-t-il arriver? La vaste population de la capitale représente à l'imagination effrayée huit cent mille âmes livrées à toutes les horreurs de l'épouvante que les crêpes noirs de la nuit redoublent et que tous les signaux de la terreur rendent affreuses. La mort n'a rien de plus poignant que le sentiment de la profonde douleur qui remplit mon âme.

Vendredi à 7 heures du matin.

J'ai été sur pied toute la nuit et je dors maintenant. [...] On entend encore le tambour. [...]

Les affaires d'État sont mes affaires de cœur. Je ne pense, je ne rêve, je ne sens que cela, mon enfant. Je vois un gouffre de maux dans l'abaissement de notre parti. Votre intérêt particulier est lié à l'intérêt général ainsi que celui de tous les autres. Courage, aidez-nous. [...]

Adieu ma pauvre sœur, un bon baiser à mon mari. [...] Salut et santé. [...]

EXTRAIT 2



Victor

J'ai commencé à voyager à l'âge de 12 ans. Comme mousse au port de Marseille. Mon père était maître boulanger à Marseille.

Esteban

Les boulangers sont très utiles à la société.

Victor

Mieux vaut empierrer des routes que de faire des fleurs de porcelaine.

Ma nourrice était martiniquaise, noire, vraiment noire. Ça m'a prédestiné à voyager dans les îles. Moi je rêvais de l'Asie. Mais tous les bateaux où j'ai embarqué ont fini aux Antilles. Il faut voir les forêts de corail des Bermudes, Veracruz, le golfe de Paria, l'île des Perles, Trinidad. A Paramaribo, il y a de vastes avenues plantées d'orangers et de citronniers, avec des coquillages encastrés sur leur tronc. Et des festins servis par des négresses, parées de colliers et de bracelets, elles portent des blouses légères serrées sur leurs seins frémissants et durs...

Sofia

Et des sirènes? Avez-vous rencontré des sirènes?

Victor

Il y a quelques années, le major Archicombie en a trouvé une dans le Maroni. Il l'a décrite dans une communication à l'académie de sciences de Paris. Un major anglais ne peut pas se tromper.

NOUS ENTRERONS DANS LA CARRIÈRE



Création

▲ D'après

Le Siècle des lumières
d'**Alejo Carpentier**

dans la traduction en langue
française établie par René L.-F. Durand
© Éditions Gallimard

▲ Adaptation

Waddah Saab et **Blandine Savetier***

▲ Mise en scène

Blandine Savetier*

▲ Avec

Paul Fougère

Saïd Ghanem

Pauline Haudepin*

Neil-Adam Mohammedi

Mélody Pini

Souleymane Sylla

Claire Toubin

▲ Dramaturgie et collaboration artistique

Waddah Saab

▲ Lumière

Daniel Lévy

▲ Scénographie

Simon Restino

▲ Vidéo

Germain Fourvel

▲ Son

Pierre Boscheron

▲ Régie générale de production

Bruno Bléger

Zélie Champeau

Administration Cyclorama

Production Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure,
Théâtre National de Strasbourg

Coproduction La Filature - Scène Nationale de Mulhouse ; Maison de la culture
de Bourges / Scène nationale

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Blandine Savetier et Pauline Haudepin sont artistes associées au TNS.

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.

Nous entrerons dans la carrière

Tout commence en 1789. Estéban, Sofia et Carlos, trois jeunes Cubains dont le père, riche marchand, vient de mourir, aspirent aux lumières lointaines venues d'Europe. Victor Hughes, commerçant aventurier, homme d'action à l'énergie inépuisable, fait irruption dans leur vie et les convertit aux idéaux révolutionnaires.

Ils vivront à travers lui les soubresauts de la révolution française, sa grandeur et ses échecs, jusqu'à la mort de Robespierre et la venue au pouvoir de Napoléon. Victor Hughes abandonnera tous ses idéaux, pour garder les faveurs du nouveau pouvoir. Après avoir mis en œuvre l'abolition de l'esclavage en 1794 en Guadeloupe, il exécute froidement en 1801 son rétablissement en Guyane. Estéban et Sofia se confrontent à une double épreuve, l'échec de la révolution qui les a initiés à la vie et l'évidement moral et idéologique de celui qui a été mentor de l'un et amant de l'autre.

C'est donc un parcours d'initiation à la vie amoureuse et politique, suivi des deux ruptures d'Estéban et de Sofia avec l'homme qui a incarné la révolution pour eux.

Dans ce parcours s'inséreront des épisodes de la révolution française, à travers notamment la correspondance de Rosalie Jullien, bourgeoise jacobine qui nous fait revivre la fièvre révolutionnaire au quotidien. Également l'abolition de l'esclavage par la Convention en 1794 qui sera un moment fort de l'élan égalitaire de la révolution, avant les morts de Danton puis Robespierre avec leurs compagnons.

S'y inséreront également des moments du présent, qui mettront en perspective l'histoire et la feront résonner aujourd'hui, dans sa dimension intime et politique. Et le portrait de Jean-Baptiste Belley, devenu symbole de l'abolition de son esclavage, viendra hanter les personnages et les acteurs voyageant entre passé et présent.

Calendrier

▲ 9 > 11 mars 2021

Création initialement prévue à La Filature, scène nationale de Mulhouse

▲ 9 mars 2021 à 14 h 30

Filage professionnel à la Filature, scène nationale de Mulhouse

▲ Septembre > octobre 2021

Création et reprise
Théâtre national de Strasbourg
La Filature, scène nationale de Mulhouse

▲ Saison 2021-2022

Tournée

▲ Direction artistique

Blandine Savetier
+33 (0)6 73 46 05 94 | b_savetier@hotmail.com

▲ Administration et production

Cyclorama - Martin Lorenté
+33 (0)6 31 51 53 48 | mlorenté@cyclo-rama.com

▲ Couverture

Omar Victor Diop, *Jean-Baptiste Belley*, 2014,
Diaspora © Omar Victor Diop Courtesy galerie
MAGNIN-A, Paris